

# MOISSAC : BOURG MONASTIQUE ET FLUVIAL

Fiche pédagogique



Vue panoramique de la ville - © Olivier Cassagne

## ❖ Aux origines du bourg médiéval

La ville de Moissac est établie au **bord du Tarn**, à 3 km en amont de son **confluent avec la Garonne**. Elle se situe sur une étroite langue de terre triangulaire limitée au Sud par la rivière et au Nord par les coteaux. C'est un **pays de brique**, comme Montauban et Toulouse, car dépourvu de carrières de pierres. Elle se trouvait autrefois sous la suzeraineté du **Comte de Toulouse**.

Selon la *Chronique de l'abbaye*, rédigée à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle par l'abbé Aymeric de Peyrac, la ville se serait appelée **Lutosa** (« la Boueuse » en latin), à cause des marais environnants. Ce nom aurait été remplacé ensuite par les noms « Musciacus », « Moysiicum » ou encore « Moysacius » formés à partir des mots *moys* (eau) et *sacus* (réservoir).

L'**abbaye** est à son apogée aux **XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles**, ce qui contribue au développement de la ville qui s'est créée autour du monastère. À cette époque c'est un **bourg** protégé par des fortifications. Les habitants qui vivent à l'intérieur des remparts du bourg sont appelés les **bourgeois**. On trouve aussi des **faubourgs** sur les abords extérieurs immédiats des remparts.

Il existe **3 types principaux de bourgs** : castraux, monastiques et fluviaux. Un **bourg castral** est construit au pied d'un site fortifié ou d'un château (du latin *castrum*, fort). Les **bourgs fluviaux**, situés à proximité d'un fleuve, se caractérisent généralement par la présence d'un port développé qui a une grande importance économique. Les **bourgs monastiques**, quant à eux, se développent autour d'un **monastère**, c'est -à-dire d'un lieu accueillant des moines Il peut s'agir d'une abbaye comme à Moissac ou d'un prieuré plus modeste, comme dans *Les Piliers de la Terre* de Ken Follet.

## ❖ Comment s'organise la ville à l'époque médiévale ?



Maison à pans de bois – © Philippe Marchesi

Au Moyen-Âge, l'abbatiale étant réservée aux moines, les habitants vont prier dans les **églises paroissiales**. Chaque paroisse délimitait un **quartier** et était **associée à une église** gérée par un curé. On compte 4 paroisses à Moissac à l'époque: **Saint-Michel, Saint-Jacques, Sainte-Catherine et Saint-Martin**. La paroisse Saint-Michel apparaît vers la fin du X<sup>ème</sup> siècle et son périmètre englobait l'hypercentre autour de l'abbaye et une partie des coteaux. Les paroisses Saint-Jacques et Sainte-Catherine sont mentionnées à partir de 1200. Quant à l'actuelle paroisse Saint-Benoît, sur la rive Sud du Tarn, elle a été créée au XIX<sup>ème</sup> siècle afin d'éviter aux habitants d'avoir à traverser la rivière pour assister à l'office, ce qui était très dangereux à l'époque, surtout en hiver.

La ville médiévale est alors sous la tutelle de 2 seigneurs : l'**abbé** de Moissac et le **Comte de Toulouse**, qui se partagent les droits seigneuriaux. Le Comte porte d'ailleurs le titre d'« **abbé-chevalier** ». En 1221, les habitants se structurent et instaurent un consulat. Les **consuls**, ancêtres des conseillers municipaux, sont **élus pour un an** et choisis parmi les habitants de la ville. Selon les périodes, Moissac avait **entre 4 et 8 consuls** qui représentaient les différentes paroisses. Afin de représenter l'ensemble des habitants, les consuls étaient choisis parmi **toutes les classes sociales** : ouvriers, artisans, commerçants, bourgeois etc....

L'église abbatiale abrite une *Pietà* sculptée du XV<sup>ème</sup> siècle où figurent deux petits personnages agenouillés en prière. Il s'agit de **Pierre et Gausсен de la Garriga**, des armateurs fluviaux qui ont été consuls entre 1473 et 1483. En effet, si les consuls sont normalement élus tous les ans, ce sont souvent les mêmes qui conservent leur statut d'une année sur l'autre. Certains le conservent même parfois sur plusieurs générations !



Pietà - Fin XV<sup>e</sup> siècle - © Jérôme Morel



## ❖ Nouvelles mutations au XX<sup>ème</sup> siècle

Les anciens **faubourgs** de la ville ont eux aussi été rebâti. En **mars 1930** le Tarn déborde et l'**inondation** détruit une grande partie du faubourg le plus exposé : Sainte-Blanche. Le centre historique a été quasiment épargné. La ville ressemble alors à un véritable champ de bataille ! Lors de la reconstruction, les bâtiments sont réalisés dans le style architectural de l'époque : l'**Art Déco**. Abréviation de « Art Décoratif », ce style se caractérise par des **motifs végétaux stylisés**, des **formes géométriques** et des **jeux de matières et de textures**. Certains quartiers de Moissac sont créés à cette époque comme le **quartier du Maroc** et d'autres bien plus tard, comme le **quartier du Sarlac**, dans les années 60-70.



Moissac sous les eaux pendant l'inondation de 1930



Kiosque de l'Uvarium – © Serge Broussaudier

À Moissac la reconstruction va de pair avec la promotion d'un nouveau produit local : le **Chasselas**, raisin de table de couleur dorée. C'est **Roger Delthil**, alors sénateur-maire, qui décide de **relancer l'économie** de la ville en la changeant en **station uvale** (de *uva*, le raisin). Pendant une quinzaine d'années, des visiteurs viennent à Moissac pour faire des **cures de Chasselas**, très apprécié en raison de ses propriétés thérapeutiques dans le soulagement des désordres intestinaux. Le **Kiosque de l'Uvarium** est alors construit pour la consommation de raisin sur prescription médicale, et le **vieux moulin** est reconverti en hôtel pour accueillir les curistes.

C'est ce même hôtel qui abrite pendant quelques mois la **Maison des enfants Juifs de Moissac** à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. En décembre 1939, **Shatta et Bouli Simon**, tous deux membres du groupe scout des *Éclaireurs Israélites*, ouvrent une maison-refuge sur une place à côté du pont Napoléon. Sous le **régime de Vichy**, ils y accueillent des enfants Juifs séparés de leurs parents et des enfants raflés qui étaient promis aux camps de concentration. En 1943, sous la **menace d'une rafle**, ces enfants se dispersent avec un rendez-vous fixé au préalable par Bouli : « on se revoit au premier shabbat après la guerre ! ». Ainsi fut fait et **aucun ne manquera à l'appel**. En 1951, l'afflux d'enfants est trop important pour la petite maison et c'est alors qu'ils investissent l'**Hôtel du Moulin**. Au total près de **500 enfants** sont passés par la Maison des enfants Juifs et aucun ne fut ni arrêté ni déporté.